COPIE

De la Lettre de Mr. de Montcalm.

LA nuit du cinq au six Juillet 1758. les Anglois, au nombre de 16 ou 18 mille hommes, vinrent pour débarquer au Portage; ce Camp étoit occupé par Mr. de Bourlamarque, qui commandoit les Régimens de la Reine, Guyenne & Bearn; la Supériorité de l'Ennemi l'obligea d'abandonner ce Camp, & de se replier sur M. de Montcalm, qui occupoit celui de la Chute, avec les Régimens de Roussillon & Berry. Mr. de Montcalm informé du nombre d'Ennemis, jugea à propos de se replier le jour; il repassa la Riviere de la Chute, & resta pendant deux heures à la droite des Régimens de la Sarre & Languedoc, qui gardoient des hauteurs par où l'Ennemi pouvoit venir à Carillon en droiture; ensuite dequoi, il se retira avec toutes les Troupes sous les Canon de Carillon, en faisant des haltes de 50 en 50 pas, quoique l'Ennnemi y avançât toujours, il ne perdoit personne dans cette retraite, qui fut des plus belle.

Arrivés sous Carillon le six au soir, Mr. Depontleroy, Ingénieur en chef du Canada, & de Sandroüen, conduisirent le travail du retranchement qui couronnoit la hauteur, ayant la Riviere à gauche & à la droite un Rideau; Mr. de Langy, avoit été détaché la même nuit, avec 150 Volontaires pour attaquer des Berges, qu'on disoit être au nombre de soixante; mais en ayant trouvé cinq à six cens, il fut obligé de se retirer, & n'ayant point eu avis de la retraite de Mr. de Bourlamarque: il revint au Portage, où il arriva à [illegible] it. A la proche il cria, qui vive? Les Anglois répondirent, François; & dès-qu'il fut un peu avancé, il fut environné d'Ennemis, & fusillé d'importance. Il se battit en désesperé; les Anglois le repousserent jusqu'au bord d'une petite Riviere, il n'y eût point de quartier, presque tous ses Volontaires se jetterent à la nage, Mr. de Langy rejoignit le Camp seul d'Officier avec dix à douze de ses Volontaires; on ignore le sort des autres; le second Bataillons de Berry étoit chargé de la Garde du Fort de Carillon, sous les ordres de Mr. de Treesson, & les sept autres travailloient avec une ardeur incroyable à former des Abbatis pour un retranchement qui fut fait dans la journée du sept, tant bien que mal: pendant cette

journée, les Gardes & les Grenadiers furent déhors pour protéger le travail, & des Compagnies de Volontaires, furent toujours en avant pour éclairer les mouvemens de l'Ennemi; M. de Langy & Dailleboust alloient aussi en découverte; & dès ce même jour la disposition générale étoit faite, pour attendre l'Ennemi: & quelques Piquets de Troupes de la Colonie & Canadiens du parti de Mr. de Levy, qui étoient arrivés ce même jour, furent placées dans la Trouée, entre l'Abatis & la Riviere; toute l'Armée coucha au Bivouac la nuit du 7 au 8; l'Ennemi n'étoit alors qu'à 3 quarts de lieuë de Carillon; le huit à cinq heures du matin Mr. le Chevalier de Levy arriva lui-même au Camp, il y étoit attendu avec grande impatience; Mr. de Montcalm lui donna la droite à défendre, & fit passer Mr. de Bourlamarque à la gauche; on continua de perfectionner l'Abbatis, pendant que les Volontaires fusilloient avec les Gardes avancées de l'Armée qui arrivoit insensiblement. Mr. le Mercier & tous les Officiers d'Artillerie s'occupoient à disposer le Canon, suivant les ordres de Mr. de Montcalm. Enfin, à midi & demi les Colonnes des Anglois déboucherent sur nos Gardes; elles rentrerent de suite sans confusion avec les Compagnies de Grenadiers & les Travailleurs; on tira le coup de Canon pour signal, & dans l'instant toutes les Troupes furent à leurs divers postes; les Ennemis, au nombre de 12. à 14. mille hommes, attaquérent à une heure, avec une vivacité digne des meilleures Troupes; notre Armée qui n'étoit que de 2900. combattans de Troupes de Terre & 400 Canadiens ou Soldats de la Colonie, resista avec un courage héroïque; les Ennemis firent six attaques consécutives, aborderent même l'Abbatis. Rien ne pût ébranler la fermeté des François, le feu de part & d'autre fut des mieux nourri jusqu'à six heures du soir, que les Ennemis repliérent sur la Chute, & laisserent seulement quelques Troupes qui continuerent la fusillade jusqu'à la nuit. Il y eût dans tous les points également du danger & pendant long tems; heureusement aucune Troupe ne se démentit pendant l'Action. Mr. le Chevalier de Levy fit faire plusieurs sorties, par ce qu'il y avoit de plus alerte en Troupes & Canadiens, par des Piquets & une Compagnie de Grenadiers, au même tems qu'on envoyoit des Canadiens dans la Trouée.

M. de Raymond commandoit les troupes de la Colonie; les ennemis tenterent un débarquement de 20 Berges dans la Trouée; les Volontaires Duprai gardoient cette partie, ils s'y opposerent vigoureusement; & leur feu joint à celui du canon du fort, obligerent les ennemis de se retirer: le canon coula à fond un Ponton & une Berge. Mr. Duplessy avec 80 Soldats arriva pendant l'action; il marcha sur le

champ, & pris par l'Armée Françoise, passa la nuit en bataille dans la crainte que les ennemis ne revinssent à la charge; ils avoient un Camp de réserve d'environ quatre mille hommes; ils se retirerent cependant dans la nuit & abandonnerent une partie de leurs blessés. Pendant l'Action, le second Bataillon de Berry & Mrs. de l'Artillerie s'occupoient avec toute la diligence possible à faire passer des Munitions à l'Armée. Il y eut dans ces Transports plusieurs Soldats de tués: on estime la perte des ennemis à près de 5000 hommes, tant tués que blessés; ils en avouent eux-mêmes 3000 tués, prisonniers & des déserteurs, sans compter les blessés; & on avoit déja le matin du 9 compté 2500 morts le long du Retranchement. L'on assure que Mylord d'Howe, qui commandoit l'attaque, est tué, ainsi que le Major général. Notre perte est estimée à environ 300 hommes tués ou blessés; dans ce nombre peu de Canadiens & de Troupes de la Colonie, & y compris les Officiers dont la Liste est ci-après.

Le 9, Mr. de Montcalm envoya des Volontaires en avant. Il paroît certain que les ennemis sont retirés au Portage, & ont brûlé le moulin de la Chute & le Berges qu'ils y avoient fait passer. Si Mr. de Montcalm eût eu 200 Sauvages attachés à la fin de l'Action, pour servir de tête au gros détachement, la destruction auroit été bien plus considérable.

LISTE des Officiers morts & blessés.

ETAT MAJOR.

Mrs. De Bourlamarque, blessé dangereusement à l'omoplate.
De Bougainville, légérement à la tête.

REGIMEMT DE LA REINE.

De Becour, Capitaine.
Le Comte, Capitaine.
De Massias, Lieut.
} blessés sans danger de la vie.

Dodin, second Lieutenant des Grenadiers, tués.

REGIMENT DE LA SARRE.

Mrs. De Moran, Capitaine
Minerai, Aide-Major.
Champrironde, Cap.
} tués.

De Beauclair Cap.
De Fourcet.
} blessés légérement.

Régiment de Royal Roussillon.

Mr. Ducom, Capitaine, tué.

REGIMENT DE LANGUEDOC.

Mr. Desreville, Capitaine.
Chevalier de Parfourru, Lieut.
} tués.

De Marillac
Duclas.
Bassirode
} blessés légérement, les 2 premiers continuent leur service.

REGIMENT DE GUYENNE.

Mrs. Patrix, Capitaine, tué.
Saint Umerne, Capitaine blessé mortellement.

Labretiche Cap.
Ristauran, Lieut.
} blessés légérement.

REGIMENT DE BERRY.

Mrs. De Labrême, Capitaine.
Emmerié, 2. Lieut. de Grenad.
} tués.

Carlan, Aide-Major.
Chateau neuf, Capitaine.
} blessés dangereusem.

Chermont, second Lieutenan blessé, légérement.

REGIMENT DE BEARN.

Mrs. Depons Lieutenant. } tués.
Douay, Enſeigne. } tués.
Montgay, Capitaine, bleſſé légément
Malartie, Aide-Major, court riſque de boiter.

REGIMENT DE LANGUEDOC.

Le Chevalier d'Arnet, un bras à couper.

DE LA MARINE.

Mrs. Denigon, bleſſé légément.
Langy, 3 bleſſures, aucunes de dangereuſes, il les a reçues dans le Retranchement auprès de Mr. De Levy.

Officiers tués ou priſonniers à l'Affaire du 6.

LA REINE.

Mrs. Benard, Lieutenant.

LA SARRE.

Le Chev. de Previllac. } Cadets nommé à un Emploi.
Granet. } Cadets nommé à un Emploi.

GUYENNE.

Bonneau, Capitaine.
La Rochelle, Lieutenant.

BEARN.

Trepezet, mort de ſes bleſſures à Carillon où il s'étoit rendu.
Joubert, Lieutenant.

DE LA MARINE.

Le Chevalier de Reze, Lieutenant.

L'Armée Angloiſe étoit compoſée des Régimens de Royal Ecoſſois. . . . . 1000. hom.
Régiment Américain, . 2000.
Quatre Régimens de la vieille Angleterre, . 4000.
Volontaires, ... 1200.
Milices Provinciales, . 16800.

25000. hommes.

Il y avoit à l'attaque des abbatis :
Ecoſſois, ... 1000.
R. Américain, ... 2000.
Grenadiers des quatres vieux Régimens, . . . 400.
Détachement des quatres vieux Régimens, . 480.

880.

Milices Provinciales, 10120.

14000. hommes.

Ils avoient laiſſé au Portage à la garde des bateaux, artillerie & munitions, ... 2000.
A La Chute-Faiſan, le Corps de réſerve, . 3000.

5000. hommes.

Mr. Saint-Luc-Lacorne Capitaine des Troupes de la Marine, avoit été avec 500 Sauvages & Miliciens en découverte entre l'ancien Fort George & le Fort Lidins ; il a rencontré un convoi de 54 chariots qui partoient de ce Fort, diſtant d'environ une lieue ; ces chariots étoient traînés par chacun quatre juſqu'à ſix bœufs, conduits par cent charetiers, eſcortés de cent hommes de troupes. Mondit ſieur Lacorne les attaqua ; tout le monde a été tué ou fait priſonniers ; les Sauvages ont rapporté cent onze chevelures, & amené quatre-vingt & quelques priſonniers ; tous les bœufs ont été maſſacrés ; les Sauvages & Miliciens ſont revenus chargés de butin ſans avoir perdu un homme, & ſont arrivés au Fort Carillon le 29 Juillet. Mr. Marin eſt parti dans ce même tems avec ſix cens Sauvages & trois cens Volontaires, pour aller encore entre les deux Forts ennemis ; il eſt attendu tous les jours.

AVEC PERMISSION.

No 1
[signature]

ONE OF FOUR COPIES IN PHOTOSTATIC FACSIMILE FROM AN UNIQUE COPY IN THE POSSESSION OF I. EHRLICH.